

Mars 1941, Gustave MAGUIN est maintenu à son poste de maire de Jœuf

**



Sur le perron de l'Hôtel-de-Ville de Jœuf, le nouveau Conseil Municipal nommé par le préfet le 19 juin 1941.

*



Fac-similé de l'entête de « *L'Écho de Nancy* » du 12 juillet 1941. Pour l'occupant, la mainmise sur la presse écrite est un enjeu important et un moyen de propagande efficace. Le 2 août 1940, à peine plus d'un mois après l'invasion, l'autorité allemande autorise la parution de « *L'Écho de Nancy* ». Ce quotidien imprimé sur les rotatives de « *L'Est Républicain* » constitue un cas unique en France : rédigé par des journalistes français, il est dirigé par un officier allemand. Le journal tire à 100 000 exemplaires en Lorraine et publie très vite plusieurs éditions, la 6^{ème} couvrant l'arrondissement de Briey. « *L'Écho de Nancy* » paraîtra jusqu'en août 1944.

M. Gustave MAGUIN est maintenu dans ses fonctions de maire de la ville de Jœuf

La population jovicienne va conserver son maire, et elle n'apprendra certes pas cette nouvelle sans en éprouver une très vive satisfaction.

Ainsi en a décidé, dans un arrêté en date du 24 mars 1941, M. le préfet Jean Schmidt, en adressant les félicitations du gouver-



M. Gustave MAGUIN

pour sa tâche déjà accomplie depuis de nombreuses années.

M. Mancel, sous-préfet de l'arrondissement de Briey, y a associé ses félicitations personnelles, auxquelles nous joignons respectueusement les nôtres.

Il apparaît, cependant, que cette nouvelle ne puisse être diffusée sans que nous ne jetions, à ce propos, un regard en arrière, et sans que, en particulier, nous ne signalions la courageuse conduite durant la douloureuse période de l'exode de juin 1940 de celui qui fait l'objet de cette nomination officielle.

Jovicien de naissance, puisque né dans la cité le 27 juin 1885, M. Maguin ne devait la quitter que pour répondre à l'appel de la mobilisation générale de 1914.

A l'aube de cette guerre, il devait être cruellement blessé et subir l'amputation d'une jambe. Il recevait la Médaille militaire et la Croix de guerre.

La tourmente passée, et aussitôt de retour, M. Maguin, sur l'initiative de ses nombreux amis, anciens combattants, posait sa candidature aux élections municipales. Elu le 30 novembre 1919, il était désigné comme premier adjoint, secondant de toutes ses forces notre regretté concitoyen M. Eugène Bastien, maire à l'époque.

Il fut, à son tour, porté, le 13 février 1921, à la présidence du conseil municipal, fonctions que,

depuis cette date, il a assuré sans interruption, obtenant, à chaque renouvellement de la municipalité, la plus grande confiance de ses administrés et de ses collègues du conseil municipal.

Vinrent les sombres événements de mai et juin 1940. Alors qu'un député, aujourd'hui disparu de la région, invitait, du haut des marches de l'Hôtel de Ville, la population à fuir, M. Maguin conseillait à tous ceux qui l'approchaient et sollicitaient un avis, de rester. « Aucun ordre d'évacuation ne m'est parvenu », affirmait-il à chacun. « Quant à moi — ajoutait-il — je reste. »

Et c'est ainsi que, tandis que les uns tentaient quand même de s'éloigner de leurs foyers, d'autres restaient, des malades, des femmes, des vieillards, des enfants et, enfin, ceux qui avaient placé toute leur confiance en leur maire.

C'est alors que la tâche de M. Maguin se révéla dans toute sa grandeur et ses conséquences. Il fallait, dans un minimum de temps, réorganiser tout ce qui avait été détruit. Bien en vain, d'ailleurs. Il fallait assurer du pain et du lait. C'est à cette tâche qu'il se consacra sans un instant de répit, entouré de quelques vaillants et dévoués Joviciens, qui le secondèrent précieusement.

Il reçut, dans son cabinet, avec l'attitude qu'il convenait, les premières troupes d'occupation, qui firent leur apparition dans la cité.

Et, depuis cette époque, il veille avec un constant dévouement, dans les temps difficiles que nous traversons, au ravitaillement d'un nombre de 10.300 rationnaires environ, assurant aussi le bon fonctionnement des services administratifs parfois surchargés de travail.

En mars 1939, le gouvernement devait enfin découvrir en M. Maguin le grand mutilé de guerre et l'administrateur dévoué qu'il était pour la chose publique, et lui décernait la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Président de l'Association mutuelle des Mutilés de guerre, qu'il fonda dès son retour en 1919, et qui vint largement en aide à ceux que la guerre avait durement éprouvés dans leur chair, il est également président de la section des Médaillés militaires et président ou vice-président d'autres sociétés encore. Il menait parallèlement et avec un même dévouement les affaires de la commune et celles des sociétés qui lui sont chères.

Tous ces états de services et ces qualités valent, aujourd'hui, à M. Gustave Maguin d'avoir acquis la confiance des autorités départementales, et il en est fort bien ainsi.

Article paru dans « L'Écho de Nancy » du 8 avril 1941. Il retrace la carrière militaire et le parcours municipal de G. MAGUIN entre 1914 et 1940. Il est notamment évoqué la décoration de la Légion d'honneur, décernée en mars 1939, mais qui lui est officiellement remise un an plus tard.

M. G. MAGUIN, maire de la ville de Jœuf, président de l'Association des Mutilés de guerre et de la 275^e section des Médailleurs militaires, reçoit la Légion d'honneur.



Photographies prises sur le perron de la salle François de Curel Jœuf, à la sortie de la remise de la Légion d'Honneur à M. Gustave MAGUIN (9 mars 1940). Au premier plan de gauche à droite, M. François DE WENDEL, sénateur, Mme Maurice DE WENDEL, un officier supérieur, M. Gustave MAGUIN, et Maurice DE WENDEL. Au second plan, on distingue, en uniforme le docteur AWENG, 2^e adjoint ; à sa droite, se trouvent Mlle et Mme MAGUIN. Quelques marches au-dessus, parmi les membres du conseil municipal, on reconnaît le chanoine DELLWALL, curé de Ste-Croix et ancien combattant.

Première séance du nouveau conseil municipal de Jœuf, nommé par les autorités de Vichy

L'INSTALLATION DU NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE JOËUF et la première session

Madame CESSÉLIN,
Présidente de la section de la Croix-Rouge Française,
siège au sein de cette assemblée

L'installation du nouveau Conseil municipal de la ville de Jœuf a eu lieu le samedi 2 août, à 15 heures, dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Gustave Maguin, maire, chevalier de la Légion d'honneur, qui était entouré de ses adjoints, M. Justin Berthélemy, le docteur André Aweng et M. Maurice Peltier, nouvellement nommé.

Dans l'assistance, on notait MM. Pol Colombey, François Beaugrand, Emile Jaming, Michel Deny, Louis Barrière, Louis L'Hermite, Roland Grosselin, Ernest Heller, Joseph Messin, Jules Pion, Mme Cesselin, MM. Alfred Baudouin, Eugène Schallet et Joseph Delbac.

On apprend que M. Paul Houillon, conseiller nommé, avait adressé sa démission quelque temps auparavant.

M. Armand, secrétaire en chef de la mairie, assistait également à cette première assemblée.

M. Maguin, après avoir donné lecture des différents arrêtés préfectoraux nommant les adjoints ainsi que

service vicinal et directeur des travaux de la ville, ainsi que le docteur André Aweng.

Commission des impôts directs : En application d'une circulaire en date du 1 juillet de M. le directeur des contributions directes concernant la nomination d'une commission communale des impôts directs, l'assemblée propose, pour faire partie de cette commission MM. Barrière L., Beaugrand F., Beaulieu R., Berthélemy J., Chevallier A., Deny M., Fettel G., Gassaux L., Girardot E., Heller E., Jaming E., Jung J., Noiré M., Pérignon A., Perrier Fr., Royer E., Schallet E., Tache A., Wiemann E.

La session

L'assemblée aborde ensuite l'ordre du jour.

Le Conseil demande à l'administration des eaux et forêts l'acquisition amiable d'une coupe de bois à désigner par le service forestier en forêt domaniale de Moyeuve. Etant donné la pénurie de main-d'œuvre, demande



Au premier rang, de gauche à droite : M. BERTHÉLÉMY, premier adjoint ; M. MAGUIN, maire ; Mme CESSÉLIN, conseillère municipale ; le docteur AWENG, deuxième adjoint et M. Maurice PELTIER, troisième adjoint. — Au second rang, de gauche à droite : MM. MESSIN, L'HERMITE, PION, COLOMBEY, DENY et JAMING. — Au troisième rang, de gauche à droite : MM. SCHALLET, BEAUGRAND, GROSSÉLIN, BEAUDOUIN, BARRIÈRE et DELBAC. (Photo E. Heller.)

les conseillers, a déclaré le conseil officiellement installé dans ses fonctions.

L'assemblée a désigné M. Heller comme secrétaire de séance, puis M. Maguin a prononcé l'allocution suivante :

Nomination des commissions

C'est à l'unanimité des voix que toutes les commissions ont été constituées. En voici la répartition :

Commission administrative du bureau de bienfaisance. — MM. Heller Ernest, Berthélemy Justin, docteur André Aweng, Pion Jules, tous nommés par différents arrêtés préfectoraux et auxquels viennent s'adjoindre Mme Cesselin et M. Delbac Joseph.

Commission des finances : Mme Cesselin, MM. Beaudouin Al., Delbac J., Heller E., Férant P., Pion J., Schallet E.

Commission des travaux : MM. Barrière L., Beaugrand F., Colombey P., Deny M., Férant P., Grosselin R., Jaming E., L'Hermite L., Messin J.

Commission des fêtes : MM. Deny M., Grosselin R., Heller E., Messin J., Pion J.

Commission d'hygiène, voirie et cimetières : Mme Cesselin, MM. Barrière L., Beaugrand F., Colombey P., Deny M., Grosselin R., Jaming E., Messin J., L'Hermite L.

Commission de chauffage : MM. Colombet Paul et Férant Paul.

Commission scolaire : Au scrutin secret, l'assemblée nomme les membres devant appartenir à cette commission et qui sont Mme Cesselin, MM. Heller E., Delbac J., Férant P.

Délégués pour les adjudications : MM. Schallet E. et Férant P.

Le Conseil municipal nomme ensuite différentes autres commissions dont certains membres appartiennent à la municipalité et d'autres sont hors conseil. En voici l'énumération :

Commission du ravitaillement : M. le chanoine Dellwall, ainsi que MM. Houillon, Delbac et Pion.

Commission de défense des cultures : MM. Peltier Maurice, adjoint, puis Errard H., Colombey P., Becker M., Krier N., Massenet R., Wolheber Ch., Sabouret G., Tirode H., Vary J.

Commission municipale de sécurité : MM. Noël Louis, chef du service d'incendie ; Aubry Georges, brigadier de police ; Scoazec Yves, ingénieur du

L'allocution de M. le Maire

« Madame, Messieurs,

« Mes premiers mots seront pour M. le maréchal Pétain, auquel je me permets d'adresser l'hommage de notre profond respect pour son glorieux passé et pour le courage qu'il déploie encore en ces jours sombres que traverse notre chère France.

« J'adresse également un souvenir reconnaissant aux anciens membres du Conseil municipal qui, pour une raison quelconque, ne font plus partie de cette assemblée où ils avaient donné tout leur cœur à la chose publique.

« Je salue avec plaisir les nouveaux membres de la municipalité et du conseil, et plus spécialement Mme Cesselin, qui a déjà donné les preuves de son inlassable dévouement en de très nombreuses circonstances ; vous trouverez ici, ma chère collègue, un champ d'action qui permettra à votre activité de nous apporter une aide précieuse dans les travaux des diverses commissions municipales et notamment en ce qui concerne les assistances sociales.

« Ainsi que je vous le disais, mes chers collègues, dans une lettre que je vous adressais le 28 juin pour vous informer de votre nomination de conseiller municipal, je suis persuadé que vous voudrez bien m'aider dans la lourde tâche qui m'est imposée par les circonstances actuelles, et d'avance je suis certain de pouvoir compter sur votre dévouement pour la gestion des affaires communales. »

M. le maire, en procédant à l'installation de ses collaborateurs, donne lecture des différents arrêtés préfectoraux portant création du nouveau conseil, puis il termine en ces termes :

« Une tâche délicate va se présenter à votre intelligence et à votre cœur. Nous travaillerons donc dans le seul but de rendre service à nos concitoyens, dans un esprit de reconstitution matérielle, de rénovation morale et sociale, à l'écart de toute vaine agitation politique et en dehors de critiques par trop faciles.

« Je ne voudrais pas terminer sans remercier infiniment ceux qui, depuis treize mois, s'occupent du ravitaillement au titre purement bénévole ; ceux qui se dépensent sans compter pour le plus grand bien de la population jovicienne, j'ai nommé M. Houillon et M. le chanoine Dellwall. »

Article paru dans «L'Écho de Nancy» au début du mois d'août 1941.

Extraits de « Chroniques Joviciennes » N°4 (pages 48 et 49) retraçant la nouvelle organisation de la municipalité de Jœuf

Vie collective et esprit public

CHRONOLOGIE

ANNÉE 1941

- 18 janvier : loi portant obligation pour tous les jeunes Français de stages dans les Chantiers de la Jeunesse.
- 6 février : apparition des bons de chaussures.
- 24 mars : G. MAGUIN maintenu dans ses fonctions de maire de Jœuf.
- 1^{er} mai : PÉTAIN institue la fête du travail et des travailleurs.
- 14 mai : un millier de Juifs d'origine étrangère sont arrêtés à Paris par la police française.
- 2 juin : promulgation d'une nouvelle loi portant sur le statut des Juifs.
Le recensement des Juifs de Jœuf est envoyé à la S/Préfecture de Briey le 2 août 1941.
- 22 juin : l'Allemagne attaque l'U.R.S.S.
- 13 août : confiscation des récepteurs de radio appartenant aux Juifs.
La circulaire du Préfet Jean SCHMIDT répercutant cette mesure n'arrive en mairie de Jœuf que le 8 septembre.
- 21 août : début des attentats contre des soldats allemands. Généralisation du système de la prise d'otages par les Allemands.
- 4 octobre : promulgation de la Charte du Travail : syndicats uniques et obligatoires, divisés en 3 catégories - patrons, cadres, ouvriers.
- 19 octobre : chiffre officiel des otages exécutés depuis l'armistice : 123. Le mois suivant, les attentats contre les Allemands et les "collaborateurs" se multiplient à Paris.
- 7 décembre : **mondialisation de la guerre**; l'aviation japonaise attaque la flotte américaine de Pearl Harbor. L'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux **Etats-Unis** 4 jours plus tard.

Réorganisation de l'administration communale

• Le conseil municipal

Le maréchal PÉTAIN et son gouvernement ont une piètre opinion du système démocratique qui selon eux a précipité le pays dans le gouffre. Toutes les instances territoriales élues (conseils généraux, conseils municipaux) sont révoquées : avec l'Etat Français vient le temps des **nominations**. La loi du 16 novembre 1940 supprime les élections dans les villes de plus de 2 000 habitants et réorganise les corps municipaux.

Il faut plus de 8 mois pour que la nouvelle assemblée municipale de Jœuf puisse tenir sa première réunion. Les diverses nominations s'effectuent en 3 étapes :

- le 24 mars 1941 : par arrêté du Préfet J. SCHMIDT, **Gustave MAGUIN** est maintenu dans ses fonctions de Maire de la commune de Jœuf.

- le 19 juin 1941 : sur présentation d'une liste établie par le Maire, le Préfet nomme 20 conseillers municipaux (y compris G. MAGUIN).

- le 15 juillet 1941 : le préfet nomme MM. Justin BERTHÉLÉMY, comptable, André AWENG, docteur en médecine et Maurice PELTIER, comptable, adjoints au Maire de la ville de Jœuf.

Le 2 août 1941, le nouveau conseil municipal est enfin installé et peut procéder à la nomination des diverses commissions (1). Outre les intitulés traditionnels (Finances, Travaux, Scolaire...), des commissions spécifiques ont à gérer les problèmes urgents de l'instant, c'est à dire la vie quotidienne de la population jovicienne : le ravitaillement, le chauffage, la défense des cultures (voir liste page ci-contre). Il faut noter l'entrée exceptionnelle de **Mme CESSÉLIN** dans l'assemblée municipale; 5 années avant que l'on accorde le droit de vote aux femmes, elle est la première à siéger à l'Hôtel de Ville de Jœuf. Désignée en raison de ses responsabilités associatives (Présidente de la Croix-Rouge), elle participe à plusieurs commissions importantes : Bureau de bienfaisance, Finances, Hygiène et voirie et commission Scolaire. Une modification importante survient en fin d'année 1942 : **Gustave MAGUIN** démissionne de ses fonctions de maire et de conseiller pour raison de santé (2). Cette démission est acceptée le 3 décembre et le même jour **Maurice PELTIER**, déjà adjoint, accède aux responsabilités de Maire. Le 14 décembre, sur proposition du Sous-Préfet de Briey, le Préfet délégué DRAMARD nomme conseiller M. Maurice JEANSON, ingénieur des arts et métiers, en remplacement de G. MAGUIN; à la même date, M. JEANSON remplace M. PELTIER au poste d'adjoint (3). Ce remaniement occasionne un remodelage de plusieurs commissions (voir liste page ci-contre).

Fac-similés du registre des délibérations : nominations des deux maires de Jœuf pendant la guerre.

1) Arrêté préfectoral du 24 mars 1941 portant nomination du Maire

Arrête :

Article 1^{er} - G. Maguin Gustave, comptable, est maintenu dans ses fonctions de Maire de la commune de Jœuf.

Article 2 - L. P. 9'21 6 R. 2 1 1

Arrêté préfectoral du 3 Décembre 1942 portant nomination du Maire

Arrête :

Article 1^{er} - La démission de G. Maguin Gustave, comme Maire et Conseiller municipal de Jœuf, est acceptée;

Article 2 - M. Peltier Maurice, comptable, actuellement adjoint, est nommé Maire de la commune de Jœuf en remplacement de G. Maguin Gustave, démissionnaire.

(1) 18 conseillers siègent le 2 août 1941. M. Paul FERANT, chef du personnel, prisonnier de guerre n'est pas encore rentré de captivité en Allemagne, M. Paul HOUILLON, agent d'affaires est démissionnaire depuis le 19 juillet; ce dernier sera remplacé par M. Robert WILLAUME, chef d'approvisionnement, nommé le 30 juillet et qui siègera pour la première fois le 29 octobre 1941.



Le Conseil municipal en août 1941 : au premier rang (de gauche à droite) Justin BERTHÉLÉMY* adjoint; **Gustave MAGUIN*** maire; Marie-Josèphe CESSÉLIN née BOURELLE présidente de la Croix-Rouge; **André AWENG*** adjoint; **Maurice PELTIER*** adjoint. Au deuxième rang (de g. à dr.) Joseph MESSIN* forgeron; Louis L'HERMITE* serrurier; Jules PION* gérant de coopérative; Pol COLOMBEY* chef maçon; Michel DENY* forgeron; Emile JAMING* plombier. Au troisième rang (de g. à dr.) Ernest HELLER* propriétaire; Eugène SCHALLET préparateur en pharmacie; François BEAUGRAND* entrepreneur en serrurerie; Roland GROSSELIN* contre-maître; Alfred BEAUDOIN comptable; Louis BARRIÈRE ajusteur; Joseph DELBAC chapelier.

(Les personnes dont le nom est suivi d'un * étaient déjà élues en 1935).

Les commissions de "guerre" créées en août 1941 et décembre 1942

Commission du Ravitaillement

En 1941 - M. le chanoine DELLWALL (hors conseil); MM. Paul HOUILLON (hors conseil); Joseph DELBAC; Jules PION.

En 1942 - Jules PION devient président; membres : MM. DELBAC, BEAUGRAND, SCHALLET, COLOMBEY.

Commission de Chauffage

En 1941 - Les Adjointes et MM. COLOMBEY, FERANT.

En 1942 - Devient la "Commission de chauffage, carburants et gaz de ville" présidée par M. JEANSON; membres : MM. HELLER, PION, MESSIN, GROSSELIN, JAMING, L'HERMITE, BEAUDOIN.

Commission des Fêtes

En 1941 - Les Adjointes; les Présidents de sociétés sportives et musicales; MM. DENY, GROSSELIN, HELLER, MESSIN, PION.

En 1942 - Devient la "Commission des Sports et Fêtes" avec comme président M. DELBAC; vice-président pour les fêtes M. PION; membres : WILLAUME, DENY, HELLER, MESSIN, GROSSELIN.

Commission des spectacles et des cinémas

Créée en février 1942 - Président : D' AWENG; membres :

Mme CESSÉLIN, M. BRÉART directeur d'école, Mlle FRANÇOIS directrice d'école, M. MILLOT chef du centre d'apprentissage, M. SCHALLET président des Combattants, M. PION membre de la commission des fêtes.

Décembre 1942 - Ne restent en poste que le D' AWENG, président et Mme CESSÉLIN, membre.

Commission de défense des cultures

En 1941 - MM. Maurice PELTIER adjoint, Henri ERRARD président, COLOMBEY, Maurice BECKER jardinier, Nicolas KRIER jardinier, René MASSENET, Charles WOHLBER, Georges SABOURET, Henri TIRODE, Jules VARY.

En 1942 - Devient le "Comité de défense des cultures et de lutte contre le doryphore" : MM. WILLAUME et COLOMBEY.

Commission de défense passive

En 1942 - Président : D' AWENG; membres : M. JEANSON, M. DENY conseiller et chef d'ilôt.

Commission des Prisonniers de guerre et de leurs familles

En 1942 - Président M. SCHALLET; membres : MM. AWENG, FERANT, PION, Mme CESSÉLIN.

On peut remarquer que l'ouverture des instances municipales à des personnes non élues réalisée en août 1941 n'est plus d'actualité le 30 décembre 1942.

- (2) G. MAGUIN souffre toujours d'une balle reçue en 1914 et qu'il conserve sous l'aisselle; outre la lourde charge supportée lors de la débâcle, il subit d'autres tourments de la part de l'occupant. "En 1941, il a maille à partir avec les troupes d'occupation, notamment avec le capitaine qui loge au château de Brouchettièrre, et le 12 mars il est interrogé à la Kreiskommandantur de Briey" ("Le Républicain Lorrain" du 14 février 1963).
- (3) Le 25 janvier 1943 a lieu une nouvelle et dernière modification de l'équipe municipale, Louis BARRIÈRE démissionnaire est remplacé par M. Michel FRITSCH, comptable.